

**Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè  
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES  
N° 056/ Décembre 2015**

## A LIRE:

### Voeux des enfants aux parrains/marraines

#### Editorial

**Voeux des enfants aux parrains / marraines**

Page 1



Nous, enfants rédacteurs de VIGNON Info, ensemble avec tous nos camarades des écoles partenaires de RACINES, vous formulons à vous nos parrains et marraines ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, nos meilleurs vœux de santé, succès, longévité, paix, bonheur et joie.

Avec l'accompagnement quotidien de nos parents et surtout grâce à vos soutiens de divers ordres, nous accueillons l'année 2016 avec beaucoup de joie, de bonheur et plein d'espérance.



**Rentrée 2015-2016: les enfants en parlent**

Page 2

**Zoom sur le Projet Ados reporters: une initiative sur les droits et devoirs des enfants**

Page 3

**«Atelier d'expression» : RACINES et GAS redonnent espoir aux PVVIH de Savalou**

Page 4

« VIGNON Info a été réalisé avec la participation du Groupe d'Enfants Rédacteurs de l'Ecole Primaire Publique d'Atokolibé, situé dans la Commune de Bantè en République du Bénin »

Il est édité par l'équipe parrainage de RACINES.»



**« Je souhaite une bonne année 2016 à tous les parrains et marraines. Que Dieu leur donne beaucoup de moyens pour qu'ils viennent visiter notre pays le Bénin »**

TEMOU Espoir 12 ans élève en classe de 6<sup>ème</sup> au CEG d'Atokolibé



**« Moi je présente mes vœux de bonheur, de santé de longévité, de sécurité à tous les parrains et marraines et de paix dans leur pays »**

AHANDE Ousmane : 11 ans, élève en classe de CM1/B d'Atokolibé



## EDUCATION

### Rentrée scolaire 2015-2016: les enfants en parlent.

« Pipipi » et c'est parti pour la nouvelle année scolaire. Après environ deux mois et demi de sommeil, la petite école s'éveille de nouveau. A Atokolibé, et comme dans tous les autres villages du Bénin, les enfants ont repris le chemin de l'école. Certains enfants feront la classe supérieure ; d'autres leurs premiers pas à l'école et d'autres encore vont reprendre la même classe. Ils ont accepté de parler à **Percutan HOUHOU (Enfant Rédacteur de Vignon Info)** de comment ils ont repris le chemin de l'école et surtout des préparatifs de la rentrée avec leurs parents. Certains propos recueillis des enfants ont été reformulés avec l'aide de l'animateur. Suivons-les :



KAMI Innocente, CM1 à Atokolibé, 9 ans

*« Moi j'ai passé mes vacances chez mon oncle maternel à Bohicon à environ 140 kilomètres de Atokolibé mon village. A 2 semaines de la rentrée, il m'a ramené au village. Il m'a acheté des livres, des cahiers, des bics, de boîte de fournitures de géométrie, des crayons de couleurs. Arrivé au village, la veille de la rentrée était le jour de marché, et ma maman m'a dit de l'accompagner pour choisir mon sac d'écolier. Elle m'a acheté un joli sac et des chaussures. Nous avons aussi acheté les sacs de mes petits frères. Le jour de la rentrée, je voulais vite partir à l'école et ma maman m'a dit d'attendre pour accompagner mon petit frère qui veut commencer le CI (cours d'initiation). Mais lui ne voulait pas partir à l'école et je l'ai laissé car j'ai envie de revoir mes camarades pour leur montrer mon nouveau sac et aussi pour jouer au « bountou ». Je suis contente de revoir mes camarades.*

NB : Bountou est un jeu de passement de jambes qui est pratiqué par la majorité des filles du village.

*« Pendant toutes les vacances, j'accompagne mes parents au champ. J'aidais à surveiller les repas au feu pendant que mes parents travaillaient. Généralement, un mois avant la rentrée, mon papa donne une partie du manioc à ma maman qu'elle transforme en farine de manioc appelé gari. C'est avec ça qu'elle nous achète les fournitures scolaires. Cette année, tout le mois de septembre, nous avons fait du gari et on a trouvé 2 sacs et demi. Le dernier marché avant le jour de la rentrée, j'ai accompagné la maman au marché pour vendre le gari. Elle m'a dit qu'elle a vendu le sac du gari à onze mille francs (environ 17 euros). Elle était très contente car le prix du gari est bon. En plus de nos fournitures, elle m'a acheté une jolie robe et des chaussures. Je suis très contente. »*



KASSIN Antoinette, CM2 Atokolibé, 12 ans



TCHALLA Landry, CM1 à Atokolibé, 10 ans

*« J'ai commencé la rentrée 3 jours après mes camarades parce que j'étais à la ferme avec mes parents et là-bas on ne connaissait pas la date de la rentrée. Chaque année, c'est mon oncle, chez qui j'habite pendant l'année scolaire, qui nous prévient de la date. C'est une semaine après la rentrée que mon papa a envoyé de l'argent pour les fournitures. »*

## EDUCATION

### Zoom sur le Projet Ados reporters: une initiative sur les droits et devoirs des enfants

« Ados reporters » est un mini projet cofinancé par le Réseau des Acteurs pour le Développement de l'Éducation au Bénin (RADEB) et l'Association RACINES au profit des adolescents des communes de Savalou et de Bantè. Trente adolescents dont quinze par commune sont les bénéficiaires directs de ce projet. Il vise globalement à accroître la participation des enfants au développement du secteur de l'éducation par une meilleure connaissance de leurs droits et devoirs et l'expression de ceux-ci dans le contexte de la décentralisation. Deux formations ont été organisées à l'intention des enfants. Au terme de ces deux formations, les Ados reporters CAPO-CHICHI Jilette de Savalou et TCHALLA Victorien de Bantè ont livré leurs impressions respectivement sur la première et la deuxième formation.



**CAPO-CHICHI Jilette, Ado-reporter de Savalou, 12 ans**



**TCHALLA Victorien, Ado reporter de Bantè, 12 ans**

« Ce que j'ai retenu, c'est les définitions que la formatrice, Madame Mylène AMEGNIKOU, nous a données le 1er jour sur certains mots comme journaliste, journalisme, genre journalistique, interview, interviewé et intervieweur. Nous avons aussi fait des exercices sur les thèmes de la pollution de notre milieu et le phénomène vidomègon (enfant placé) dans la Commune de Savalou. Ces deux reportages ont été faits comme si nous étions en direct sur des chaînes de radios que nous avons imaginées. C'était très bien.

Mon groupe a travaillé sur le phénomène Vidomègon. Nous avons bien réussi deux parties : le « AVANT » et le « APRES ». Mais nous avons eu un peu de difficultés sur le « PENDANT » car l'interviewé a donné des réponses auxquelles on n'avait pas pensé et on n'a pas pu poser toutes les questions préparées. Maintenant, je connais ce qu'il faut faire pour bien réussir une interview. On nous a aussi montré comment utiliser l'enregistreur et l'appareil photographique pendant les reportages. Je suis très contente car c'est la première fois que je touche à un appareil photo. Je sais prendre des photos et je sais aussi supprimer celles qui ne sont pas bonnes. »

«La formation sur les droits et devoirs des enfants nous a permis d'apprendre beaucoup de choses. J'ai appris que tous les enfants du monde ont les mêmes droits même s'ils sont pauvres ou orphelins ; ce que je ne savais pas avant. J'ai retenu que j'ai le droit à la vie, à un nom, à l'alimentation et à l'éducation. J'ai aussi des devoirs ; je dois respecter mes parents, je dois bien travailler à l'école et je dois aider mes parents à la maison. Au cours de la formation, nous avons aussi préparé les messages de sensibilisation de nos camarades sur les droits et devoirs de l'enfant. A la fin nous nous sommes répartis en deux groupes. Un groupe pour sensibiliser sur les droits de l'enfant et l'autre sur leurs devoirs. Moi je suis le responsable du groupe chargé de sensibiliser nos camarades sur les devoirs de l'enfant. Je suis très content de ce rôle que mes amis du groupe m'ont confié, et je promets que nous allons réussir notre mission.»

*Photo de famille des Ados reporters de Savalou*



*Un groupe de travail des Ados reporters de Bantè*



# SANTE

## «Atelier d'expression» : RACINES et GAS redonnent espoir aux PVVIH de Savalou.



L'ONG RACINES reconnue pour ses compétences dans la lutte contre le VIH au Bénin depuis 2000 a été identifiée par le Groupe d'Appui et de Solidarité (GAS), dans le département des Collines pour accueillir le Projet d'Amélioration de la Qualité de Vie (PAQuaV) des personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVVIH).

Rok SAÏ, Animateur Social

Ce projet, qui prendra en compte 70 foyers de PVVIH sur 3 ans, a mis en place un dispositif d'expression plurielle au sein des bénéficiaires appelé « **Ateliers d'expression** ». Réalisés dans le cadre d'une prise en charge psychologique, les ateliers d'expression semblent parfaitement adaptés pour apporter un appui psychosocial aux PVVIH. Le but fondamental visé par ces ateliers est de permettre aux participants (PVVIH et OEV (orphelins et enfants vulnérables) de dépasser leur état de stigmatisation en se retrouvant dans un cadre protégé où ils peuvent s'exprimer librement et partager leurs émotions.

Quatre étapes sont respectées dans un atelier d'expression qui dure au maximum 1h30 :

- **La présentation** : l'animateur accueille les participants en créant un climat de confiance. Un tour des prénoms et du ressenti de chacun peut être réalisé. Tout en rassurant que le but n'est pas le résultat mais le processus de création. L'animateur rappelle les étapes et les règles de l'atelier.

- **La réalisation/création** : tout part d'un support qui peut être un proverbe, une devinette, un chant, un conte... Les participants vont ainsi être invités à créer chacun une œuvre et à l'exposer à un endroit de son choix.

- **Les cabanes** : c'est l'exposition volontaire des œuvres et le moment où les participants leur donnent un sens, une explication à leur création, à leur imagination.

- **La parole** : c'est le moment où la parole est donnée à chaque participant pour exprimer ses ressentis depuis le début de l'atelier.

Les locaux de l'ONG RACINES ont déjà abrité quatre séances d'ateliers d'expression réunissant chacune 13 à 14 participants qui sont sortis de ces ateliers toujours plus confiants et satisfaits. Voici quelques témoignages.

**Participant P1 ; la quarantaine abandonnée par toute sa famille** : « *toute ma famille m'a abandonnée à cause de mon état de santé mais cet atelier m'a permis non seulement de savoir que j'ai une autre famille qui me soutient mais aussi d'exprimer du fond de mon cœur ce que je vivais depuis longtemps* »

**Participant P2 ; 34 ans** : « *je me sens dégagé des soucis de stigmatisation que j'ai trainés jusqu'ici, avec les différentes leçons que nous avons partagées pendant cet atelier qui est d'ailleurs le tout premier auquel j'ai assisté dans ma vie. Je n'ai même plus envie de quitter* »

**Participant P3 ; 50 ans ; elle dessine une main et commente** : « *ma main constitue ma richesse, toute œuvre humaine est faite de la main donc je dois travailler pour satisfaire mes besoins* ».

### Quelques œuvres produites par les PVVIH



### JEA 2015

« **25 Ans après l'Adoption de la Charte de l'Enfant Africain: Accélérer nos Efforts pour l'éradication du mariage des enfants en Afrique** »

